

Le Togo et le Bénin rejoignent la Coupe du monde de catch impro

NEUCHÂTEL La Béninoise Nathalie Yekpe-Hounvo et le Togolais Yao Senna Foli participeront pour la première fois à la désormais fameuse compétition-spectacle, qui sera donnée au théâtre du Passage du 11 au 15 février.

PAR NICOLAS HEINIGER

Un jeune homme et un vieillard qui discutent de pauvreté sous un même parapluie. Des clients pressés face à un postier qui prend tout son temps. Ou un petit garçon et sa maman qui cherchent le sens de la vie dans un zoo. Ce sont les différentes scènes improvisées auquel nous avons pu assister, ce mardi 3 février, au théâtre du Bilboquet, à Fribourg, lors d'une répétition des équipes de Suisse et du Togo/Bénin, en prévision de la désormais fameuse Coupe du monde de catch impro.



Au départ je ne voulais pas être comédienne, mais médecin!

NATHALIE YEKPE-HOUNVO
COMÉDIENNE

Cette compétition, qui est surtout un grand show d'improvisation théâtrale regroupant les meilleurs artistes francophones de la discipline, se tiendra au théâtre du Passage, à Neuchâtel, du 11 au 15 février.

Une bonne mémoire pour les textes

Si l'équipe de Suisse, composée de Noël Antonini et Carlos Henriquez, est bien connue du public, celle du Bénin/Togo ne l'est pas. Et pour cause: elle participe à la coupe pour la première fois. Ce qui n'empêche pas ses deux membres, la Béninoise Nathalie Yekpe-Hounvo et le Togolais Yao Senna Foli, d'avoir une solide expérience en la matière.

Quand on demande à la première pourquoi elle a choisi d'être comédienne, elle rit: «Je ne voulais pas faire ça, je voulais être médecin!»

A la sortie du lycée, elle a donc passé, et réussi, le concours pour entrer en fac de médecine. «Mais ma mère est



Nathalie Yekpe-Hounvo et Yao Senna Foli en compagnie de l'équipe suisse, composée de Noël Antonini (assis à gauche) et Carlos Henriquez, au théâtre Bilboquet, à Fribourg, où ils répètent. LUCAS VUITEL

tombée malade et la fac de médecine était à 500 km de chez nous, je n'ai pas pu y aller.» Elle entame alors des études de géographie à l'université de sa ville, Cotonou. Là, une copine l'entraîne au groupe de théâtre de l'institution. «Je n'étais pas très bonne comédienne,

mais j'ai une bonne mémoire et j'apprenais vite les textes.»

Première volée de l'Ecole de théâtre

Un jour, elle est remarquée et engagée pour un rôle: «C'était un gros con-

DU 11
AU 15/02

Un prof de la «Starac» sur scène

Après plusieurs années à organiser cette Coupe du monde de catch impro, le comédien Noël Antonini et son complice Carlos Henriquez sont arrivés à un constat: «C'était un peu limitant de dire que la francophonie, c'est la Suisse, la France, la Belgique et le Québec», commente le premier nommé. Raison pour laquelle ils ont décidé d'intégrer le continent africain, en l'occurrence une équipe Bénin/Togo, à la compétition.

L'ajout d'une cinquième équipe a posé aux organisateurs un problème pratique. En effet, chaque soirée comporte deux matches, format parfait pour quatre équipes, beaucoup moins pour cinq... «Nous avons trouvé un système avec une équipe joker, qui sera intégrée chaque soir de différentes manières, ce qui fait que toutes les équipes joueront tous les soirs», explique Noël Antonini.

Terminons par une info un peu people: Pierre de Brauer, l'un des membres de l'équipe belge, a été le professeur de théâtre dans le télé-crochet «Star Academy» de 2022 à 2024.

trat et je me suis dit: 'Si c'est ça le théâtre, alors OK'. Mais je n'ai plus jamais eu un tel cachet par la suite», rigole-t-elle.

Elle fait ensuite partie de la première volée de la nouvelle Ecole de théâtre du Bénin, dont elle sort diplômée. Elle découvre l'impro grâce à deux comédiens belges de passage. «Ça m'a beaucoup plu, de construire ces univers spontanés avec d'autres personnes.»

Parler fort

Yao Senna Foli, lui, n'a pas fait d'école de théâtre. «J'ai commencé en suivant mon grand frère, qui était comédien. Je ramassais les costumes.» Un jour, alors qu'il manque un acteur, on lui propose de le remplacer à pied levé: «On m'a dit: 'Tu parles fort et tu ne tournes pas le dos au public, tu peux le faire.'»

Malgré la désapprobation de son père, Yao poursuit son travail avec acharnement: «Chaque fois qu'il y avait une répétition quelque part, j'allais voir, pour me former.»

Pour tenter de percer, son frère et lui commencent à se filmer lors de petits sketches, qu'ils envoient ensuite à la

télévision dans l'espoir qu'ils soient diffusés.

Un DVD de Gad Elmaleh

Mais c'est un DVD de Gad Elmaleh, ramené de France par un compatriote, qui change la donne: «On apprenait tout par cœur et on jouait ses sketches au centre culturel de notre ville. Et petit à petit, on a commencé à inventer nos propres histoires.»

L'improvisation, c'est un comédien français établi au Togo qui la lui a fait découvrir. «C'était un truc nouveau pour nous, j'ai senti que ça pourrait être intéressant.» Installé en France depuis 2019, il consacre désormais une bonne partie de son temps à cette pratique, au sein de la Ligue d'improvisation de Nantes (Lina). Quant à sa collègue Nathalie, également autrice et comédienne dans un registre plus classique, elle espère que sa participation à cette Coupe du monde sera l'occasion de relancer l'impro théâtrale au Bénin.

THÉÂTRE DU PASSAGE

Neuchâtel, les mercredi 11, jeudi 12 et vendredi 13 février à 20h, le samedi 14 à 15h et 20h et dimanche 15 à 17h.

L'avis du public, ça ne compte pas pour du beurre!

LA CHAUX-DE-FONDS Le 11 février, la compagnie Même pas peur, résidente au Cchar, présentera une étape de travail de «Hey Fifi!». L'un des objectifs: que le public lui fasse des retours.

Le bien nommé «Bien tenté» couronne une résidence au sein du Centre de création helvétique des arts de la rue, le Cchar. Car durant leur séjour, une dizaine de compagnies suisses démarrent ou peaufinent leurs créations qu'elles présentent en mode «work in progress» au public, avec l'espoir d'avoir un retour sur leur travail. Style «bien tenté», mais ne faudrait-il pas... Le Cchar, à La Chaux-de-Fonds, est la seule structure en Suisse à

proposer des résidences, et ceci pour la troisième année, à des compagnies helvétiques investies dans les arts de la rue.

Le principe? Après un appel à candidature, onze compagnies pour 2026 ont été sélectionnées, sur une quarantaine de dossiers, et bénéficient d'une résidence de deux semaines.

Soutiens romands

A la clef notamment, une salle de répétition, un logement à la

Villa Numa, des autorisations à s'exercer et jouer dans la rue et une ou deux représentations publiques dans la saison «Bien tenté». Le 11 février, ce sera d'ailleurs au tour de la compagnie Même pas peur avec «Hey Fifi!». La compagnie vaudoise, actuellement en résidence, présentera une étape de ce travail à la Mecanik, à La Chaux-de-Fonds. Le pitch? Réveillons la Fifi qui sommeille en nous et arrêtons d'être sages! Pourquoi ne



Une étape de travail du spectacle «Hey Fifi» de la compagnie Même pas peur sera présentée le 11 février à La Chaux-de-Fonds. VINCENT GUIGNET

pas dire non aux injonctions, aux rôles qu'on nous assigne, aux phrases toutes faites d'adultes sérieux?

Pour Jen Moser, coordinatrice et directrice artistique de l'association le Cchar, «il y a une belle dynamique dans le milieu des spectacles de rue. On compte

une centaine de compagnies en Suisse.» Et de préciser: «Depuis le début de cette année, on est désormais soutenu par tous les cantons romands, le Tessin et Berne, en plus de recevoir des aides de villes et de fondations. Ça a été un sacré travail d'en arriver là et on est super content!»

Et le public répond présent pour les présentations «Bien tenté»: «Nous avons entre 10 et 60 personnes par représentation. Pour toutes ces sorties de 'chantier', on a introduit un mode feedback», ajoute Jen Moser.

«Car le retour du public est précieux pour continuer à construire un spectacle. C'est de la matière vivante. Et ainsi, on redonne également une légitimité à la parole du public pendant le processus de création. Les spectateurs pensent parfois que leur avis n'est pas important, qu'ils ne sont pas assez spécialisés. Mais au final, on remarque que, si l'on décroche ou croche à un spectacle, le feeling est toujours unanime. Qu'on soit pro ou amateur.» SWI

LA MECANIK Rue Alexis-Marie-Piaget 71, à La Chaux-de-Fonds, le 11 février à 15h30. Dès 6 ans, entrée libre. Infos: cchar.ch

ME
11/02